Contrairement à ce que l'on serait en droit de supposer, leur existence, ou au moins celle d'un certain nombre d'entre eux, est loin d'être éphémère. Généralement, en effet, la durée de la vie d'un être organisé est en rapport avec la rapidité de sa croissance et de sa multiplication. Les microbes, qui croissent rapidement et qui se multiplient de même, peuvent, dit-on, conserver leur vitalité pendant un temps considérable, soit dans le système, soit en dehors. Les microbes sont regardés comme nos pires ennemis. Les maladies les plus graves paraissent être causées par eux. A voir la crainte qu'ils nous inspirent, la guerre qu'on leur fait, on dirait qu'ils ont été mis sur la terre pour la destruction du genre humain, et qu'il faut employer les moyens les plus extraordinaires pour ne pas être dévorés par eux. Ce qui prouve que tout change dans la nature : à présent ce sont les petits qui mangent les gros. Cependant, s'il n'y avait pas de microbes nous ne serions pas ici : la terre serait déserte depuis longtemps. En effet, si la cellule suffit pour former un être organisé, un microbe, on peut dire que tous les êtres organisés sont des microbes, parce qu'ils sont tous formés par des cellules ; et comme nous nous nourrissons de végétaux et d'animaux, on peut dire encore que nous ne vivons que par les microbes. D'ailleurs le nombre des mauvais microbes dans notre manger, dans notre boire, et dans l'air que nous respirons, doit être très exagéré. L'absorption énorme que nous en faisons tous les jours, pendant des années, rendrait, il me semble, la santé et la vie même impossibles. On prétend, il est vrai que les mauvais microbes sont détruits par les bons qui les mangent. Si ce moyen là suffit pour nous protéger, on devrait obliger ceux qui s'occupent de cette science à cultiver au moins autant de bons microbes qu'ils en cultivent de mauvais.

D'où viennent les microbes ? La nature doit employer le même procédé pour eux que pour les autres êtres organisés. Ainsi après la formation de la terre, ses éléments, sous l'influence de l'humidité, de la lumière, de la chaleur et de l'électricité, ont vu leur énergie s'accroître, ils ont formé des combinaisons nouvelles et simples dont quelques-unes sont pour ainsi dire restées rudimentaires, comme les microbes. Les autres ont formé par des transformations successives tous les êtres de la nature. Système de Darwin, si vous voulez, mais que je ne puis pas accepter complètement. Darwin prétend que les êtres, par transformations successives, forment des espèces nouvelles et d'une nature tout à fait différente ; ce qui me paraît un non-sens. Je veux bien croire aux progrès de l'humanité, mais je ne puis pas admettre que nos ancêtres étaient d'une autre espèce que la nôtre